

P. S.—Je vous adresse, en même temps, copie d'une lettre officielle de l'honorable Mr J. J. Ross, du 12 août 1886, alors qu'il était premier ministre de cette province. Dans cette lettre à Sa Grandeur Mgr des Trois-Rivières, vous constaterez deux choses : 1. que Mgr des Trois-Rivières et M. le chanoine Cloutier, curé de la ville des Trois-Rivières, prennent un vif intérêt au projet de ferme-école ici ; 2. que le gouvernement antérieur s'est engagé d'une manière formelle à favoriser ce projet. Or pareil engagement, j'en suis sûr, doit mériter toute votre considération.

CABINET DU PREMIER-MINISTRE. PROVINCE DE QUÉBEC.

Québec, 12 août, 1886.

A Sa Grandeur Mgr L. F. Laflèche,
Evêque des Trois-Rivières, Trois-Rivières.

Monseigneur, — C'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai entendu l'exposé du projet de fondation agricole que m'a fait M. le chanoine Cloutier. Comme Votre Grandeur, je suis favorable à ce projet, "en principe" et tout à fait disposé à lui donner mon concours. J'y vois une source d'avantages très précieux pour la région des Trois-Rivières et pour toute la province. un grand exemple à donner et une réponse victorieuse à faire à ceux qui seraient tentés de dénigrer notre genre de civilisation.

Aussitôt que les révérends Frères, qui, d'après ce que m'a dit M. Cloutier, doivent venir prochainement visiter le pays et la ferme en question, seront en position de soumettre leur plan dans tous ses détails, je serai prêt à entrer en négociation avec qui de droit, de manière à pouvoir présenter à la législature, et comme mesure ministérielle, un projet parfaitement mûri.

Veuillez agréer, Monseigneur, l'hommage de mes sentiments dévoués et respectueux.

(Signé) JOHN J. ROSS.

La Vérité.

NOS GRAVURES.

Haquenée (Hackney), Elegance. — Cette jument est la propriété de M. R. T. S. Lucas, Tudor Lodge, Sneyd Park, près de Bristol, Angleterre. Elle est issue de *Graceful*, par *Bealrm*, chez le Dr Barber. Elle a gagné près de deux cents prix et au-delà de cent premiers prix. Elle n'est sur passée que par un ou deux chevaux pour la vitesse, et est considérée sans pareil sous tous les autres rapports.

Taureau anglais devon, Champion 1696. — Cet animal a remporté un grand nombre de prix l'été dernier aux principales expositions d'Angleterre, y compris un second prix à l'exposition royale de Newcastle. Il appartient à M. Richard Bickle, Broadstone Hall, Tavistock. Il est âgé d'environ quatre ans. Cette gravure est reproduite du *London Live Stock Journal*.

Lady Fulton. — Cette vache dont la tête seule est repré-

sentée est un animal croisé, trois quarts rouge sans cornes et un quart pur devon. Elle a été élevée par M. L. F. Ross, Iowa City, Iowa, et est sa propriété. Elle porte toutes les traces du sang devon à la tête et à la face.

Vigne en pot, portant fruit. — Voir l'article : Culture des fruits en pots.

Nectarine en pot, portant fruit. — Voir l'article : Culture des fruits en pots.

La science pratique et l'industrie laitière.

Nous ne croyons pas pouvoir donner de meilleur titre que celui-là à un article suggéré par la lecture d'un livre que nous venons de parcourir et dont nous devons à l'auteur l'envoi pour lequel il vaudra bien agréer nos remerciements.

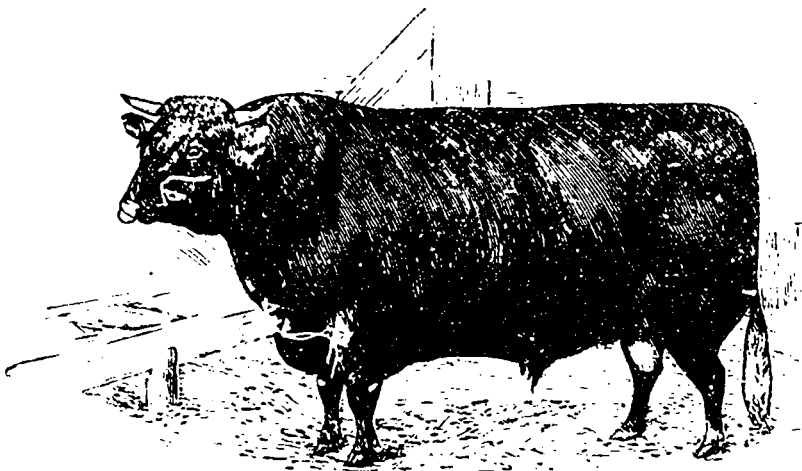
Mr W. H. Lynch, expert canadien de renom en matière d'industrie laitière, a publié en 1887 un volume anglais, sous le titre de *Scientific Dairy Practice*, de 102 pages, destiné spécialement à mettre le cultivateur canadien au courant de tout ce qui concerne l'industrie laitière, en général, et de la

fabrication du beurre en particulier. Une édition française de l'ouvrage est en préparation.

Commençons par dire que M. Lynch a littéralement épuisé son sujet. Il l'a traité sous toutes ses faces, à tous les points de vue, et sans prétendre que toutes les solutions qu'il donne aux nombreuses questions traitées sont inattaquables, nous devons dire que l'auteur nous paraît la plupart du temps du bon côté de la discussion.

Le livre contient beaucoup de théorie à côté de beaucoup de science pratique, et celui qui l'aura pourra dire qu'il a un aperçu de tout ce qui peut se discuter en matière d'industrie laitière.

Nous plaçant au point de vue du cultivateur canadien pour lequel le livre est écrit, nous dirons tout de suite que le livre a un défaut. Il manque de méthode et de division. Deux grandes divisions pour un volume de ce genre ne sont pas suffisantes. Le lecteur, qui n'a pas l'habitude de l'analyse, devra nécessairement avoir de la peine à trouver dans le livre de M. Lynch ce qui concerne un point spécial qu'il voudrait étudier. Il est vrai qu'il a bien l'index pour se retrouver, mais cela n'est pas suffisant. Par exemple si le cultivateur veut connaître à quelle température doit être l'eau pour le refroidissement du lait, il ira voir à l'index, au mot *water*, et trouvera pour référence les pages 4, 30, 55, 69, 72 ou bien il ira au mot *temperature* et trouvera pour référence les pages 7, 8, 19, 21, 25, 28, 33, 59. Ça serait donc un heureux hasard si sur 13 pages à consulter, il tombe du premier ou deuxième coup sur la bonne. Une bonne table détaillée des matières basée sur une division régulière du volume en chapitres, ferait disparaître ce défaut, qui ôte beaucoup de clarté à la démonstration de l'auteur pour celui qui veut le consulter sur un point sans vouloir lire le volume d'une haleine. Ajoutons à cela quelques répétitions, et nous aurons dénoncé les rares défauts servant d'ombre au tableau dans le volume de M. Lynch, qui à part cela nous semble devoir être d'une grande



TAUREAU ANGLAIS DEVON, CHAMPION 1696.